

PESSAC

Le graphiste à l'assemblée

ONE BLOOD Sylvain Delord, graphiste et créateur de vêtements à Pessac, participe demain, à Paris, au Parlement des entrepreneurs d'avenir. Parce qu'il allie affaires et éthique

MICHEL MONTEIL

m.monteil@sudouest.com

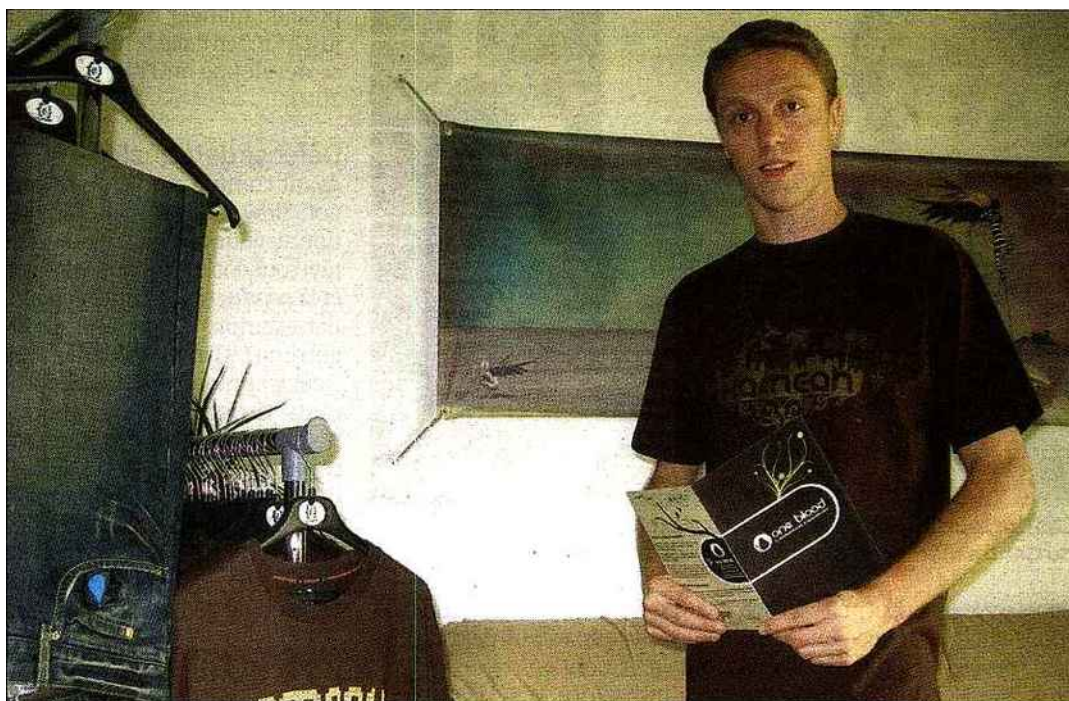
Sylvain Delord, 28 ans, siègera demain sur les bancs de l'Assemblée nationale. Il quitte ce soir Pessac pour Paris, où il va participer au premier Parlement des entrepreneurs d'avenir. Cette assemblée d'un jour réunira 250 chefs d'entreprises français, dont huit d'Aquitaine et quatre de Gironde (1).

Ces sociétés, de toute taille, ont un point commun : une exigence humaine, responsable, le respect de l'environnement. « Des valeurs de partage, d'éthique, de qualité », dit Sylvain Delord. Ce que résume bien le nom de son entreprise : One Blood. « Parce qu'on a tous le même sang et qu'on peut se sentir concerné par des personnes qui ne vivent pas au même endroit que nous. » Des convictions que sa vie personnelle a contribué à forger.

Aventure humaine

Sylvain a fait des études de gestion, d'éthique et d'administration des entreprises au Mans. En 2001, il revient à Bordeaux, « aux sources ». Tout en étant salarié d'une société de distribution, il se consacre au graphisme, à la création avec l'ambition de créer sa propre entreprise. Ce perfectionniste travaille avec Sophie, Nicolas, des graphistes « d'origine différente », dit-il en se félicitant de cette « grande aventure humaine ».

Les projets de One Blood se concrétisent en 2005 avec la fondation de la société et le lancement d'une marque de vêtements, Kameah. Le graphisme est signé des copains pessacais, la fabrication des tee-shirts,



Sylvain Delord privilégie le travail graphique collectif et éthique. PHOTO MM

vestes et pantalons en coton bio est sous-traitée dans plusieurs pays. La première collection est présentée en 2007 au Salon du prêt à porter de Paris.

À défaut de pouvoir, pour l'instant et pour des raisons financières, investir dans un réseau de distribution en magasins multimarques, One Blood vend ses collections en édition limitée via Internet, de 18 à 38 euros le tee-shirt, 25 euros la casquette.

En attendant le développement de son rayon textile, One Blood a décidé de valoriser plus largement le talent de ses graphistes. La société, qui possède un petit atelier à Pessac-

Alouette, s'est lancée dans la création visuelle (logos, cartes de visites, plaquettes, affiches...), le packaging, l'art décoratif, l'impression de toiles, de bâches et de banderoles...

Propositions d'avenir

Ceci se fait dans le cadre de « conscious programs ». Ainsi les encres sont biologiques, les matières premières recyclables et les bâches et banderoles recyclées après utilisation. Enfin, 10 % des bénéfices sont redistribués à des opérations environnementales (expédition Under the pôle, association Noupéféi...) Demain, à l'Assemblée nationale, Syl-

vain, Sophie et Nicolas participeront à quelques-unes des six commissions destinées à mettre en commun ces pratiques et à faire des propositions pour les élus politiques.

La création d'un label « Entreprise responsable » est envisagée. Sylvain Delord souligne l'importance des « valeurs personnelles » dans cette ambition. Et comme il aime l'engagement collectif, ce graphiste ne serait pas opposé à trouver une place dans le projet Darwin, prévu à La Bastide.

(1) Outre One Blood, il s'agit d'Inoxia, Audemat et château Larose Trintaudon